

## SUR L'ORIGINE DE LA VIE.

*Nota.* — La question de l'origine de la vie a toujours été fort embarrassante pour le système athée ; aussi s'efforce-t-il de l'écartier.

Il en est qui l'esquivent en disant : Les germes primitifs ont pu venir sur la terre par quelque bolide, par quelque fragment d'une planète où la vie existait déjà (1). — *O bonas gentes!* Si les germes viennent d'une autre planète, comment y ont-ils commencé ? Qu'ils aient été produits dans Jupiter ou dans la Lune, ne voyez-vous pas que la question d'origine reste exactement la même ?

D'autres ont dit : Pourquoi chercher l'origine de cette série d'êtres vivants ? Cette série est éternelle, il n'y a donc pas lieu d'en chercher le premier anneau. — Le bon sens suffirait pour répondre : Non, cette série ne peut se suffire à elle-même : serait-elle infinie, éternelle, elle est toute entière composée d'êtres produits, toute entière produite, donc elle demande une cause qui ne soit pas elle-même un effet. — Mais ici, la science cosmologique nous dit positivement : Quoiqu'il en soit des possibilités, de fait, la vie n'a pas toujours existé sur la terre, elle n'y a pas même été toujours possible ; s'il y a quelque chose de prouvé en géologie, c'est qu'à une certaine époque sur notre globe, (par exemple pendant la formation des roches primitives), nul organisme vivant ne pouvait subsister.

La question de l'origine de la vie s'impose donc nécessairement, et nous avons vu l'absurdité de l'expliquer sans cause intelligente.

## L'ARGUMENT DES CAUSES FINALES D'APRÈS LES PHILOSOPHES ANCIENS.

ART. 1<sup>er</sup>. PHILOSOPHES GRECS.

Nous avons parcouru les divers règnes de la nature physique, et nous y avons trouvé partout les caractères de l'ordre et de l'harmonie ; nous avons ensuite examiné le principe de causalité, de raison suffisante, et partant de ces faits, de ce principe, nous avons conclu l'existence d'une Cause première, intelligente, ordonnatrice.

Il nous semble utile maintenant de parcourir l'histoire de la science et de la philosophie, et de montrer que partout, que toujours.

(1) Dernièrement on nous signalait cette explication donnée dans un assez savant manuel de zoologie.